

tout entière est maintenant dangereusement compromise par de graves menaces pesant notamment sur l'environnement et les milieux vivants de la planète.

Nous cherchons délibérément à provoquer, quand nous reprenons la déclaration aveugle et fatidique de Neville Chamberlain pour demander si le monde assiste aujourd'hui à l'avènement de la «paix en son temps». En cette année qui a marqué respectivement l'écoulement d'un demi-siècle depuis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et le soixante-quinzième anniversaire du début de la Grande Guerre en 1914, il est juste et nécessaire de s'interroger honnêtement sur l'histoire. Le souvenir de Munich est encore bien vivant, et il a déterminé bon nombre des décisions prises depuis lors. Ceux qui gardent cet amer souvenir méritent une réponse à la question de savoir s'il existe à cet égard des parallèles contemporains et, le cas échéant, dans quel contexte.

Il nous incombe de nous atteler davantage à la tâche de démanteler les structures sous-jacentes monstrueuses de la Guerre froide, et non pas seulement ses façades. C'est sans doute l'ampleur de ce défi qui a incité les rédacteurs du *Bulletin of Atomic Scientists* à laisser à minuit moins six minutes l'horloge du Jugement dernier, au moment où 1989 expirait, bien que de nombreux experts réalistes auraient aimé afficher un optimisme beaucoup plus grand à ce stade-ci. Il importe aussi d'élargir nos horizons pour voir au-delà des conflits militaires et idéologiques d'Europe et s'intéresser à un nouveau programme d'action mondial relatif à la paix et à la sécurité. Dans cinquante ans d'ici, les historiens ne chercheront pas à savoir simplement si les peuples européens et nord-américains auront réussi à notre époque à désarmer l'affrontement nucléaire terrifiant et ruineux qui menaçait toute vie sur terre, mais si nous aurons su profiter avec courage, créativité et perspicacité de l'occasion historique s'offrant maintenant à nous pour instaurer à l'échelle de la *planète* une nouvelle ère de paix dans la justice.

Nous n'en sommes pas à la «fin de l'histoire», en dépit de ce qu'un analyste américain a prétendu : l'humanité a certainement le droit d'espérer que le meilleur est encore à venir.

Le programme à exécuter est complet et stimulant, mais les défis qu'il comporte représentent précisément ce que le peuple canadien et bien d'autres attendent depuis quarante-cinq ans. Notre pays devra mettre en oeuvre toute son habileté et tout son idéalisme pour manoeu-